

ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENNES ÉLÈVES  
DU  
**LYCÉE MOLIERE**

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux: 355.44.

---

# BULLETIN MENSUEL

N° 5. — Décembre 1932-Janvier 1933

---

## SOMMAIRE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. — BAL

Avis important et Réunions du Mois

#### I. Association des Anciennes Elèves

1. Réunion du Conseil du 22 décembre.
2. Vente.
3. Deuils.
4. Mariages. — Naissances.
5. Plaquette. — Bibliothèque. — Avis.
6. Examens (Errata).
7. Nouveaux Membres de l'Association.
8. Changements d'adresses.
9. Accusé de réception de cotisation et souscription pour la Plaquette.

#### II. Société de Bienfaisance

1. La vente du Lycée.
2. Cercle Amical et Réunions de Bienfaisance.
3. L'Arbre de Noël.

#### III.

Discours prononcé par Mlle Hécart, Professeur honoraire au Lycée Molière, aux obsèques de Mlle Scott.

## PUBLICITÉ DANS LE BULLETIN

Le *Bulletin* est ouvert aux annonces payantes. Nous prions nos compagnes de le signaler autour d'elles à tous ceux que cela pourrait intéresser.

S'adresser pour la Publicité :

POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION, à Mme DELZANT, 39, avenue de Breteuil, 7°.

POUR LES PERSONNES ÉTRANGÈRES A L'ASSOCIATION, à Mlle Georgette KAHN, 16, rue de Lévis, 17°.

Nous signalons à Mesdames les Professeurs, à tous les membres de notre groupement les avantages qui leur sont accordés par les annonceurs, dès qu'elles se recommandent de l'Association.

Leur réserver notre clientèle est aussi un moyen de leur témoigner notre gratitude.

---

## Assemblée Générale

---

L'Assemblée générale est fixée au Samedi 28 Janvier à 3 heures, et sera suivie d'un thé.

### *Ordre du jour*

Rapport moral de la Présidente.

Compte rendu financier et projet de budget.

Projet de création de groupements professionnels au sein de l'Association.

Vote pour le renouvellement du tiers du Conseil (5 membres).

Candidatures :

Mlles L. Bouteille, M. sortant ;

Kauffmann, M. sortant ;

Picard, M. sortant ;

H. Weil, M. sortant ;

Mme Castier, M. sortant.

*Le vote par correspondance est admis.*

Pour marquer l'intérêt qu'elles prennent à l'Association, les sociétaires sont instamment priées d'envoyer leur bulletin de vote et leur avis relativement aux groupements professionnels.

## Bal

---

*Notre bal aura lieu le samedi 11 mars à la salle George-V.*

Nous espérons y voir beaucoup d'anciennes élèves et demandons à nos jeunes compagnes étudiantes dans les facultés, élèves de Mathématiques, de Philo ou de Rhéto, de faire pour lui une active propagande auprès de leurs camarades.

*Prix du billet : 15 francs.*

*On trouve des billets chez Mlle Weil, 2, rue de la Muette, tél. : Auteuil 30-04 et au Lycée, chez Mme Teste, Surveillante générale.*

*Il a été décidé que le montant des billets qui, n'étant pas utilisés, ne seront pas retournés à notre Présidente, seront recouverts par la poste.*

---

## Avis important

---

*Mme Castier, trésorière, 31, rue Jouvenet, Paris 16<sup>e</sup> prie instamment les sociétaires, particulièrement celles qui habitent l'Etranger et les Colonies, et qui n'auraient pas encore réglé leur cotisation pour 1932, soit 15 francs, de l'envoyer par mandat-chèque ou virement postal (Compte 355-44 Paris).*

*On peut racheter sa cotisation et devenir sociétaire perpétuelle en versant une somme de 200 francs en une ou plusieurs fois.*

---

## Réunions du Mois

---

*Thé en l'honneur de Mlle Lenfant, Surveillante générale, qui vient de prendre sa retraite, le samedi 4 février.*

*Les Réunions de Bienfaisance auront lieu dorénavant le 2<sup>e</sup> samedi à 4 h. moins le 1/4, soit les samedis 11 février et 11 mars.*

*Cercle amical : les dimanches 12 février et 12 mars, à 2 heures.*

*Bibliothèque des Anciennes Elèves : les samedis 28 janvier, 25 février et 25 mars (4<sup>e</sup> samedis), de 2 à 3 heures ; les samedis 11 février et 11 mars (2<sup>e</sup> samedis), de 2 à 3 h. 1/2.*

# I. Association des Anciennes Élèves

## Réunion du Conseil du 22 Décembre

Le Conseil de l'Association s'est réuni au Lycée le jeudi 22 décembre à 2 heures avant la Fête de l'Arbre de Noël. Aucune de nos présidentes d'Honneur n'assistaient à la Réunion. Mme Thirion et Mlle Plicque nous avaient exprimé tous leurs regrets de ne pouvoir se joindre à nous, retenues qu'elles étaient par leurs devoirs familiaux, en cette fin d'année, et Mme la Directrice avait dû s'occuper d'affaires urgentes pour trouver une heure de liberté pour venir à l'Arbre de Noël.

Mlle Weil présidait ; Mlle Romand, vice-présidente, toute absorbée par la préparation de l'Arbre de Noël s'était pourtant échappée pendant un court moment pour préparer avec nous l'ordre du jour de l'Assemblée générale. Etaient, en outre, présentes : Mmes Castier et Rubin, trésorière et trésorière-adjointe ; Mme Delzant et Mlle Kauffmann, secrétaires ; Mme Jeangirard, Mlles Picard, Turpin et Valino.

Mlle Hécart, souffrante ; Mlle Courtin, retenue par un rendez-vous médical ; Mme Nozières, empêchée par une indisposition de son bébé, et Mlle Bouteille, occupée par un troisième neveu né depuis deux jours, s'étaient excusées, ainsi que Mlle Maury, qui ne pouvait arriver que pour l'Arbre de Noël.

La Présidente donne lecture d'une lettre de Mlle Amicux, directrice de l'Ecole Normale, nous donnant de bonnes nouvelles d'une de nos compagnes qui fait une cure de repos à laquelle nous sommes heureuses de collaborer.

Elle nous communique également une lettre de remerciements de la mère de la fillette titulaire de la Bourse des anciennes élèves, pendant ses études primaires. Cette enfant vient de passer en 6<sup>e</sup> et pourra maintenant continuer ses études secondaires jusqu'au Baccalauréat sans que nous ayions à intervenir.

Enfin, Mlle Weil fait part au Comité du refus de la Bourse d'Études par Mlle Béatrix La Fleur, à qui elle avait été décernée.

Cette jeune fille, à qui ses scrupules de délicatesse font le plus grand honneur, avait déjà exprimé à Mme Delzant ses craintes, en acceptant ce témoignage de notre estime, d'en priver une autre compagne, à qui il aurait pu être plus utile :

Madame la Présidente, écrit-elle, ainsi que je l'ai dit à Mme Delzant, je suis profondément touchée d'avoir été choisie parmi mes camarades pour bénéficier de la Bourse d'Études, mais pour des motifs que je lui ai exposés de vive voix et dont

elle vous fera part, je ne puis accepter cet encouragement. Je garderai une vive reconnaissance à tous les membres du Comité pour cette marque d'unanime confiance.

« Veuillez, je vous prie, leur exprimer mes sincères remerciements et agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments de respectueuse gratitude.

*Boulogne, 3 décembre 1932.*

BÉATRIX LA FLEUR.

L'une de nos *Bourses d'Etudes* étant, pour cette année, renouvelée à sa titulaire, nous pensons n'attribuer celle qui vient de se trouver disponible qu'à la prochaine réunion du Conseil.

A l'unanimité, le Conseil ratifie l'octroi d'un *prêt d'honneur* de 1.000 fr., qui a été envoyé d'urgence à une jeune compagne orpheline, puis s'occupe de la *préparation de l'Assemblée générale*, qui doit cette année avoir lieu un *samedi* et se trouver fixée au *28 janvier*.

L'ordre du jour de l'Assemblée générale comportera :

Le rapport moral de la Présidente ;

Le rapport de la Trésorière.

Mme Delzant demande qu'y soit posée la *question de groupements professionnels* au sein de l'Association, tentative qui a été réalisée avec un plein succès dans l'Association de Victor-Duruy.

Le Conseil pense comme elle que cette organisation pourrait être d'une grande utilité pratique pour toutes et particulièrement pour les jeunes.

Les membres du Conseil sortant en 1933 sont :

Mlles Bouteille, Mme Castier, Mlles Kauffmann, Picard et Weil.

Toutes se représentent, sans doute, mais nous serions très heureuses d'avoir de nouvelles candidatures pour le cas où se produiraient des vacances au cours de l'année.

Mme Castier nous annonce que l'exercice 1932 est clos avec un excédent de 5.000 fr. sur les *ressources annuelles* et 550 fr. sur les *ressources exceptionnelles*.

La trésorière fait observer à ce propos qu'à l'excédent aux ressources annuelles figurent 1.000 fr. de cotisations sur lesquelles nous ne comptons plus et qui sont rentrées grâce au nouveau mode de recouvrement qu'elle a inauguré, un encaisseur se chargeant maintenant des recouvrements autrefois confiés à la poste.

Mlle Weil annonce enfin que le Bal aura lieu le 11 mars, n'ayant pu obtenir de salle auparavant. Pâques ne tombant que le 16 avril, nous pensons que cette date un peu tardive ne nuira pas à son succès.

## Deuils

### Mademoiselle Scott

Lorsque nous avons appris, le 16 novembre dernier, la mort de Mlle Scott, que nous avions vue encore si peu de temps auparavant parmi nous, toutes nous avons senti que nous perdions non seulement une amie très chère, mais celle qui était notre guide, parce qu'elle avait su faire jaillir de nos cœurs ce qu'il y avait de meilleur en nous.

Professeur au Lycée Molière depuis sa fondation, en même temps qu'au Collège Sévigné, puis à l'École Normale de Sèvres, aucune de celles qui eurent le privilège d'être ses élèves n'oublèrent ce que fut son enseignement, auquel elle se donnait toute.

Celles qui l'ont vue à l'œuvre, dans sa vie personnelle ou privée, aussi bien que dans ses fonctions d'Éducatrice, ou dans son inlassable activité charitable, savent dans quel esprit « d'amour et de justice » et sans aucune recherche d'elle-même elle a rempli toutes les tâches qui se sont offertes à elle. C'est pourquoi son exemple a été si fécond ; c'est pourquoi elle a aidé et consolé tant de souffrances.

Elle est partie comme elle avait vécu, étant à tous jusqu'au bout, dominant ses souffrances et épuisant ses dernières forces à accueillir encore celles qu'elle voulait charger de continuer son effort.

Le Pasteur Boegner a évoqué la vie de beauté et de clarté de cette femme de si haute intelligence, devant la foule compacte et douloureusement émue qui se pressait, dans le temple de Passy, auprès de la sœur et du fils adoptif de Mlle Scott, partageant leur deuil. Dans cette foule, à côté des amis et des élèves de celle que nous pleurons, il y avait aussi tous les pauvres gens qu'elle avait secourus, toutes les mères de famille dont elle était l'appui, venus pour prier pour elle et fleurir son cercueil avec nous.

On lira plus loin l'adieu si ému que Mlle Hécart a adressé en notre nom à toutes à Mlle Scott, au cours de la cérémonie funèbre, qui a eu lieu au Père Lachaise.

Nous la remercions d'avoir bien voulu nous communiquer ces pages, et plus particulièrement de la part de celles qui, de loin, étaient en si profonde communion de tristesse avec nous.

Nous apprenons la mort de Mme Charles Rousseau, belle-mère de Mme Ch. Rousseau (Jacqueline Devin), à qui nous adressons nos condoléances les plus sincèrement émues.

## Mariages

Nous apprenons le mariage de :

Mlle Madeleine Dornier avec M. Pierre Launois, élève administrateur des Colonies, docteur en droit.

Mlle Huguette Platrier avec M. Georges Versini, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, professeur agrégé au Lycée Pasteur, Croix de guerre.

Mlle Madeleine Odier avec M. Jacques Haumont, Editeur.

Mlle Janine Goetschel avec M. le D<sup>r</sup> André Wolff, ancien Interne Pr. des Hôpitaux de Paris.

Nous adressons nos meilleures félicitations à nos jeunes compagnes et tous nos vœux de bonheur aux nouveaux ménages.



**MARIAGES & CÉRÉMONIES**  
**FÊTES RELIGIEUSES & SPORTIVES**  
**VENTES DE CHARITÉ**  
Société Anonyme des Anciens Etablissements  
**PRADEL & C<sup>ie</sup>**  
au Capital de 4.300.000 fr.  
*44 à 52, Rue Mademoiselle, Paris, XV<sup>e</sup>*

*Décorations & Marquises aux Eglises  
et aux Domiciles.. Garnitures de Plantes  
et Fleurs - Voitures automobiles..*

*Imprimerie de luxe, gravure, lithogr<sup>ms</sup>, typogr<sup>ms</sup>*

*Sur demande, un Représentant  
se rend à domicile*

▼ Téléphone

Séjour : 02-32 (3 lignes groupées)





## Plaquette

---

Nous avons reçu de M. Lauga, en date du 1<sup>er</sup> décembre, la lettre suivante, que nous communiquons à nos compagnes pour leur expliquer pourquoi la plaquette à laquelle elles ont souscrit ne leur est pas encore parvenue :

« MADAME,

« Je m'excuse tout d'abord d'un silence que vous avez peut-être trouvé un peu long. Il vient de ce que j'éprouve quelques petites difficultés dans le rassemblement des témoignages qui formeront la plaquette.

« C'est beaucoup plus long que je ne le pensais et il est probable qu'elle paraîtra avec un peu de retard. »

---

## Bibliothèque

---

En raison du changement des jours de Réunions de Bienfaisance, qui auront lieu dorénavant le 2<sup>e</sup> samedi, à 4 heures moins le 1/4, *la Bibliothèque ne sera plus ouverte le 4<sup>e</sup> jeudi à 4 h. 1/2, mais le 4<sup>e</sup> samedi, à 2 heures.*

Il y a donc lieu de modifier comme suit les dates inscrites en tête du catalogue paru précédemment :

*Jours d'ouverture de la Bibliothèque,*  
chaque mois :

LE 2<sup>e</sup> SAMEDI, DE 2 A 3 HEURES 1/2

LE 4<sup>e</sup> SAMEDI, DE 2 A 3 HEURES

La Bibliothèque reste ouverte aux membres honoraires de l'Association (professeurs honoraires, anciens professeurs, professeurs actuellement au lycée) et aux sociétaires.

On peut emprunter 4 volumes à la fois pour une durée d'un mois au maximum.

---

## AVIS

---

Des leçons collectives d'Allemand pour enfants débutants ont lieu à Passy deux fois par semaine.

Pour avoir de plus amples renseignements, nos compagnes sont priées de s'adresser à Mme Robert Gamzon (Denise Hay-Lévy), 8, rue Welschinger (anciennement 20, rue des Sables), Viroflay (S.-et-O.). Tél. 536.



Les *Voyages Villegia*, 22, rue Saint-Martin (4<sup>e</sup>), tél. Turbigo 88-73, qui ont bien voulu se servir de notre publicité pour faire connaître leur maison aux membres de notre Association, nous annoncent qu'ils organisent des voyages de propagande, pour la saison d'hiver et de printemps 33, à des prix très réduits, et seront heureux d'envoyer, à toutes celles d'entre nous qui le désireraient, une notice concernant les programmes de ces voyages.



Une de nos compagnes, diplômée, habitant le 16<sup>e</sup>, propose de donner des répétitions de français et de musique contre les repas de midi et du soir dans une bonne famille. Écrire à Mme Delzant, secrétaire de l'A.

---

## Examens (Errata)

---

Des erreurs ont été commises dans l'annonce des succès remportés par nos compagnes, erreurs que nous nous empressons de corriger :

Ce n'est pas Mlle Simone Dubief, mais Mlle *Odette Dubief* qui a été reçue à la *Licence de Droit*.

Mlle Janine Hufnagel et Eliane Feifer ont obtenu la mention *Bien* (et non *Assez Bien*) à la 2<sup>e</sup> Partie du Baccalauréat (Philo).  
Mlle Marie-Louise Hahn y a obtenu la mention *Assez Bien*.

Mme Castier-Pinloche, mention *Très Bien* à l'examen de 2<sup>e</sup> année de l'École du Louvre.

---

## Nouveaux Membres de l'Association

---

### *Sociétaires*

Mlles

- Béatrix La Fleur, 41, rue de Sèvres, Boulogne-s.-Seine (Seine).  
Jeanne Roussan, 33, rue George-Sand, 16<sup>e</sup> ;  
Jeanne Bernard, 123, rue de la Tour, 16<sup>e</sup> ;  
Janine Fribourg, 6, rue Benjamin-Godart, 16<sup>e</sup> ;  
Azéma Gérard, 13, rue de l'Yvette, 16<sup>e</sup> ;  
Marguerite Pierre-Lévy, 73, rue de l'Assomption, 16<sup>e</sup> ;  
Antoinette Lévy, 52, rue St-Georges, 9<sup>e</sup>.
- 

## Changements d'Adresses et Errata

---

Mmes et Mlles

- Mauran (M. H.), 1, rue du Sentier, Chatou (S.-et-O.).  
Bourgin (S. Brossolette), S. P., 7, rue de la Molle (et non de la Moselle), Aix-en-Provence (B.-du-R.).  
Madeleine et Janine Fribourg, S., 56, rue Michel-Ange, 16<sup>e</sup>.  
Védrines (Hélène Dol), S., 18, rue, de Phalsbourg, Sarrebourg (Moselle).  
Valensi (Marthe Cahen), S., rue de Valence, Marseille (Bouches-du-Rhône).  
Saglio (S. Pitavy), S., 3, rue Pradier, Toulon-Morillon (Var).  
Léo Lehman (Louise Cahen), S., 16, rue Eugène-Manuel, 16<sup>e</sup>.

- Lisette Lamotte, S., 129, avenue de Neuilly, Neuilly (Seine).  
Chazeau (J.-M. Bancharel), S., route de Varetz, Brives (Corrèze).  
Darbord (L. Michel-Lévy), S., 62, rue de la Colline, Nancy  
(Meurthe-et-Moselle).  
Gamzon (D. M.-Lévy), S., 8, rue Welschinger, Viroflay (S.-  
et-O.) ; tél. : Chaville 536.  
M. Monnier, S., 39, rue Gros, 16<sup>e</sup>.  
Destrée (Andrée Ventura), S., 47, rue Desrenaudes, 17<sup>e</sup>.  
A. Maunoury, S., Péniche Ste-Geneviève, quai des Tuileries, 1<sup>er</sup>.  
Dobry (N. Handelmann), S., 16, rue du Général-d'Andigné, 16<sup>e</sup>.  
S. Hauer, S., 56, bd Murat, 16<sup>e</sup>.  
Madeleine Houbin, 2, avenue Rodin, 16<sup>e</sup>.  
Pierre Provensal (Andrée Félix), S., 1, bd Cassini, Marseille  
(Bouches-du-Rhône).  
G. Letrône (O. Kastler), S., 48, rue Laënnec, Lyon (Rhône).  
Lucette Godart, S., 50, rue Vital, 16<sup>e</sup>.  
Belzacq (P. Dupuy), 3, rue Le-Chatelier, 17<sup>e</sup>.
- 

## **Accusé de réception de Cotisations**

---

### *Sociétaires 32*

Mlles Anne Trachtenberg, Combe, Jacqueline David, Lévin-  
ger, Pœkès.

Mmes Chissadon, Gessner, Provensal, Claire Moguier.

Mlles Jeanne Crabos, Passega, Jeanne Trouilhé, Lombard,  
Jacqueline Legendre, Pitavy, Poirier.

Mmes Boyer, Dumoulin, Hanff.

### *Aspirantes 32*

Mlles Suzanne Queuille, Anita Simon.

---

## Souscriptions pour la Plaquette

---

Mme Delzant a reçu les souscriptions de Mme Ficquet, Mlles Pommier, G. Bérillon, Frémont, H. Hécart, Mme Védrine-Dol, Mlle Germaine Dol, Mmes Wadia (2 P.), S. Kormann, Justin-Lévy, H. Gessner, Mlles I. Perrelet (4 P.), Jacqueline Teutsch, Mmes Rousseau-Devin, H. Leclercq (4 P.), Schlessner, Lobjois, Martineau-Pontsevrez (2 P.), Mantoux (4 P.), Martin-le-Dieu (2 P.), Roger-Lévy, Brandin, Paquin ; Mlles Plantivaud, F. Alphanéry, Camille-Michel Briand, Goldfeil, S. Baumann, S. Cassegrain (2 P.), M. Courtin, Chalufour (2 P.), Madeleine Lenoir, M. Salomon ; Mmes Bouan, Kœchlin-Bergman ; Mlles J. Barras, O. Thisse, E. Van Dette, M. Lévy-Bauer ; Mmes Alesi, Arin, Dumont (2 P.) ; Mlles Hembacher, M. Bondois, S. Feist ; Mmes Castier, Patouillet, Pierre Morisse, Pavot-Cormier, Simon Lévy, André Picard, Paul Bardon, Pilon, Labie-Julien ; Mlle G. Turpin.

---

## LUCIEN DELZANT

*Chirurgien-Dentiste*

de la Faculté de Médecine de Paris

Attaché au Service Médical du Chemin de fer Métropolitain de Paris

De 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2  
de 2 heures à 5 heures  
et sur rendez-vous

**88<sup>ter</sup>, rue Michel-Ange,  
PARIS (16<sup>e</sup>).**

**Téléphone : Auteuil 95-44.**

## II. Société de Bienfaisance

---

### La Vente du Lycée

---

Le 3 et le 4 décembre, le lycée est illuminé et en rumeur. C'est la Vente de Charité. Elle a lieu cette année le samedi et le dimanche, afin de permettre aux papas d'accompagner leurs filles, car on compte sur leur générosité.

Des comptoirs s'alignent dans le hall ; le parler bourdonne ; le préau même est tout illuminé. 20 comptoirs ! On ne chôme pas quand il s'agit de donner un peu de bien-être aux déshérités et de la santé aux petits.

Les jeunes vendeuses s'ingénient à semer leurs comptoirs de bibelots agréablement disposés. Et ces délicats lainages bleus, roses, blancs, sont l'œuvre de leurs doigts.

Personne n'est dépaysé, car, dès l'entrée, les arrivants voient surgir une robe claire qui s'offre à les guider.

Au buffet, glaces et gâteaux disparaissent ; un essaim de tabliers blancs voltige ; chacune est à tous et partout à la fois semble-t-il.

La roue de Mlle Bayrou fait battre les cœurs. Elle tourne, tourne, tourne tandis que les bouteilles de champagne disparaissent.

Mlle Zilliox se dévoue comme toujours près de ses nombreux comptoirs.

Au comptoir des « Anciennes », Mme Mansoy veut bien s'occuper des objets fabriqués par les aveugles et remporte un gros succès. Merci à Mme Brady-Zay, qui a fait habiller des poupées qui se vendent fort bien.

Toute une troupe de lutins vous assaille : « Achetez-moi un timbre, rien qu'un, deux sous pour les tuberculeux. » Quelques-uns même affirment 2, 3 fois à la même personne : « Prenez-le, c'est mon dernier. » Quelle rouerie ! mais bien vite, on pardonne.

La joie de faire des heureux flotte dans l'air. Voyez les minois rieurs, et les yeux brillants. On ne songe pas à la fatigue, on pense : « Il faut un résultat. »

La pensée de Mlle Scott demeure parmi nous et nous avons à cœur de faire mieux encore que de coutume en souvenir d'elle.

Exprimons toute notre reconnaissance à Mme la Directrice pour le dévouement si actif qu'elle a déployé pour l'organisation de cette vente et pour le précieux encouragement qu'a été sa constante présence au milieu de nous pendant ces deux jours.

Mme Thirion-Stoude ne nous a pas oubliée et nous a fait une longue visite dont nous la remercions bien vivement.

Nous avons eu aussi le plaisir de voir Mlle Plicque et beaucoup de nos anciens professeurs.

A toutes nous redisons merci.

Le soir du dimanche vint enfin, mais les regards restent souriants ; voici de belles journées, plus de 47.000 fr. de recette pour les colonies, les familles pauvres, la pouponnière et les autres œuvres du Lycée ; et puis aussi la joie de se sentir tous unis dans une même pensée d'affection et de charité envers ceux qui souffrent.

A l'an prochain !

---

---

**M. et Mme BERGER-LHEUREUX (L. DUSART)**

---

— PEINTURE -- DESSIN —  
COMPOSITION DÉCORATIVE  
COURS  
- LEÇONS PARTICULIÈRES -

RESTAURATION de TABLEAUX  
- ANCIENS et MODERNES -  
RETOILAGE  
DÉVERNISSAGE

---

**75, Boulevard du MONTPARNASSE (6<sup>e</sup>)**

*Tous les Jours, de 13 h. à 16 h., et sur rendez-vous*

Tél. : Littré 58-51

## Cercle Amical et Réunions

---

Les mots que nous pourrions écrire ici en souvenir de notre chère et regrettée Mlle Scott ne pourront traduire que bien faiblement, bien imparfaitement toute la douleur que nous avons ressentie en apprenant sa disparition ; et ce furent une tristesse poignante et un intense bouleversement qui régnerent sur nous toutes, les dimanches des Cercles de novembre et décembre, ainsi qu'aux réunions de bienfaisance, des mêmes mois.

Elle était déjà très gravement atteinte au Cercle du 13 novembre, et ce fut avec une émotion sans pareille que nos jeunes filles se joignirent à nous pour lui envoyer, avec nos signatures, notre pensée affectueuse. Le cœur bien gros, il nous fallait quand même occuper nos invitées et, après le goûter, Andrée Valério raconta le voyage qu'elle fit cet été en Ecosse et projeta quelques vues.

En décembre, ce fut un Cercle encore bien plus pénible ! Le souvenir de Mlle Scott, son sourire, ses gestes doux, nous suivaient partout..., pendant le goûter, la loterie... et la minute de silence que nous observâmes à sa mémoire fut atroce pour plusieurs d'entre nous !...

C'est à la réunion de novembre, réunion préparatoire à la Vente, que Mme la Directrice apprit, à celles qui ne le savaient pas encore, le malheur qui frappait la Société de Bienfaisance et chacune de nous en particulier. Car si Mlle Scott était l'âme de ce qu'elle avait fondé avec tant d'amour, elle personnifiait pour toutes celles qui avaient eu le bonheur de travailler avec elle, la Bonté, la Douceur, l'Expression d'un idéal sublime si rarement atteint qu'il n'en était que plus beau... Mme la Directrice, avec une grande émotion se fit l'interprète de toutes les personnes présentes et nous ne saurons assez lui dire combien nous avons été profondément touchées par les quelques mots qu'elle prononça alors.

Le samedi 10 décembre, les membres du Comité de la Société de Bienfaisance se retrouvèrent au Lycée pour une « Réunion extraordinaire ». Mlle Scott, s'occupant personnellement de



beaucoup de nos familles protégées, il s'agissait de décider l'organisation des visites et enquêtes.

Nous nous occupons actuellement de 90 familles dont 62 sont suivies très régulièrement et ne peuvent absolument pas se passer de notre aide. Nous versons à 11 de ces familles une pension régulière, soit à de vieilles personnes, soit à des veuves ou des malades. Nos compagnes enquêteuses visiteront les familles dont elles déclarent s'occuper, prendront les responsabilités nécessaires, jugeront de l'aide à apporter et viendront rendre compte de leurs visites aux réunions mensuelles qui sont fixées maintenant au 2<sup>e</sup> samedi à 4 h. moins le quart. Mmes Pierre Lévy et Durckheim continuant à s'occuper du vestiaire, c'est à elles que les dames visiteuses demanderont les vêtements nécessaires à leurs familles, qui viendront chercher le paquet préparé à la Loge du Lycée.

Nous décidons de donner à Mlle de P..., cette vieille demoiselle de 84 ans qu'A. Valério trouva dans une telle misère, 100 fr. par mois au lieu de 50, pour lui permettre de se chauffer. Le fils de Mme B..., soutien de la famille, se trouvant actuellement au régiment, nous donnerons à sa mère, veuve, un secours mensuel de 100 fr., jusqu'en août, époque de la libération du jeune homme. La famille S... est visitée par Mme Trèves, qui complètera ses informations sur elle. Nous lui enverrons 20 mètres de tissus que Mme Trèves peut nous avoir à des prix très avantageux et qui seront utilisés pour du linge nécessaire. Mme Delzant, qui est en rapport régulier avec la Mairie du XV<sup>e</sup>, s'offre à consulter le Fichier très complet tenu à la Permanence d'Entr'aide Sociale de cet arrondissement, au sujet des familles dont nous nous occupons, et particulièrement en ce qui concerne celle dont vient de parler notre compagne. Elle engage celle-ci, pour le plus grand bien de ceux dont elle va s'occuper, à se mettre en rapport avec Mlle Joly, l'assistante de service social qui est attachée à la rue des Quatre-Frères-Peigniot. Mme P... attend son 13<sup>e</sup> enfant ; il faudra lui faire parvenir de la layette et Mlle A. Valério procurera un petit lit demandé.

Des envois d'épicerie, de charbon, seront faits à plusieurs autres de nos familles.

---

## L'Arbre de Noël

---

Le grand hall est plein de tout-petits qui serrent très fort la main de leur maman avant de la quitter, et la cour résonne des cris et des rires de tous les enfants joyeux tournant autour des arbres en rondes éperdues, et que conduisent de grandes élèves. Ce sont encore des rondes, et encore des farandoles, et encore des jeux, jusqu'à ce que la cloche, à 4 heures, sonne l'heure du goûter. Nos invités sont venus se ranger sagement près de la porte du réfectoire, puis on les a fait entrer deux par deux et maintenant ils attaquent joyeusement les petits pains au lait et les tablettes de chocolat qu'on leur a distribués, et réclament déjà un second verre de sirop. C'est qu'ils ont eu si chaud d'avoir tant couru, et qu'ils sont si excités.

Mais que veut celui qui s'agite là-bas, au bout de cette table brillante ?

« — Il te manque quelque chose ?

— O non, ne vous inquiétez pas, mademoiselle, j'ai bu un petit coup de trop, c'est tout. »

Et puis on leur a distribué des madeleines dans de grandes corbeilles et maintenant c'est le moment d'aller s'asseoir en rond dans le préau, autour du bel arbre brillant.

Quelques invités, en témoignage de leur reconnaissance, récitent des fables. Une « grande » remercie, au nom de tous, puis un nom vient sur ses lèvres, qui est dans nos cœurs à tous ; elle est interrompue par un flot de larmes, et beaucoup d'yeux s'embuent, tandis que nos regards se tournent vers la silhouette endeuillée de Mlle Ely Scott, qui remplace aujourd'hui sa sœur parmi nous et nous la rappelle tellement.

Mais les impressions de tristesse durent peu à l'âge de nos invités.

Peut-être que le père Noël va bientôt arriver ?

Tous les petits l'appellent de leurs chansons, de leurs petites mains battues l'une contre l'autre.

Le voilà ! En robe rouge, barbe blanche et capuchon, tout blanc encore de la neige de là-haut, magnifique et aussi un peu,

un tout petit peu intimidant pour les petits admiratifs et apeurés. Il s'avance et tous veulent lui serrer la main. Puis il va saluer Mme la Directrice, alors entourée de Mlle Valério et de Mlle Picard, et s'assied enfin sur l'estrade, d'où il présidera la distribution de jouets.

Mlle Weil bientôt réclame le silence et commence à lire très haut le nom de tous les petits invités auxquels des élèves apportent successivement le paquet tout préparé pour eux par Mlle Romand. Mais à chaque cadeau c'est une telle explosion de gaieté bruyante que Mme Ficquet et Mme Jeangirard sont obligées de faire couper la distribution par des chants, que Mme Durkheim accompagne au piano, ceci pour donner à Mlle Kauffman le temps de retrouver les paquets préparés.

Ils sont nombreux, très nombreux ; 150 peut-être. Pourtant le tour du dernier bambin est arrivé : il s'en va avec un gros ours de peluche dans ses bras. Les dépouilles de l'arbre sont toutes distribuées et la grande salle est vide de nouveau.

Les enfants sont tous partis avec leurs jouets, les bras chargés et le cœur ravi, et le souvenir de cette journée heureuse, qui marque dans la tristesse de leur vie de gosses pauvres.

Combien d'entre eux, parce qu'ils sont petits, ont pensé à *Celle* à qui ils doivent leur bonheur d'aujourd'hui et un peu de leur bien-être de tous les jours.

Mais pour nous, pour toutes celles qui ont connu Mlle Scott, et qui l'ont beaucoup aimée, son souvenir très cher et très douloureux plane sur toutes ces réunions dont elle était l'âme.

---

### III.

#### **Discours prononcé par Mlle Hécart, Professeur honoraire au Lycée Molière aux obsèques de Mlle Scott**

Au cours de la cérémonie funèbre qui eut lieu au Père Lachaise, pendant l'incinération, le pasteur Babut, ami personnel de Mlle Scott, pria pour elle, avec les nombreux amis et élèves venus pour l'accompagner jusqu'au bout.

M. Morizot lui dit adieu au nom du Collège Sévigné.

Notre compagne, Mlle H. Hécart, évoqua, avec une émotion profonde, ce qu'elle fut pour nous toutes au Lycée Molière :

Tristement frappées par la mort si soudaine de Mlle Scott, nous venons, anciennes élèves, personnel actif et honoraire du lycée Molière, adresser un dernier adieu au professeur si justement aimé qui, depuis la fondation du lycée jusqu'à ce jour, s'est dépensée sans compter dans notre Maison.

C'est en effet peu de temps après sa vingtième année que Mlle Scott fut nommée professeur au nouveau lycée qui s'ouvrait à Passy en 1888 ; c'est là qu'elle accomplit toute sa carrière menée de front avec l'enseignement à l'École Normale de Sèvres et au collègue Sévigné. Et, depuis sa retraite, elle ne cessa d'être l'âme de nos Associations de solidarité et de bienfaisance qu'elle avait créées et mises en œuvre et qui font l'honneur de notre maison.

Des voix plus éloquentes que la mienne feraient connaître bien mieux que moi ce qu'elle fut comme professeur et comme animatrice de ces œuvres. Mais je fus une de ses élèves de la première heure (elle avait la gentillesse de dire : une de ses bonnes élèves) ; nommée plus tard professeur au lycée, j'eus le bonheur de devenir sa collègue, et c'est à ce double titre que j'ai l'honneur de parler aujourd'hui.

J'ai assisté aux premiers cours de Mlle Scott, alors que nous étions 3, 4, 5 élèves qui courions toutes vibrantes, et avec quel enthousiasme, à ces leçons si intéressantes, si claires, si riches, où notre cher professeur nous initiait, avec sa fermeté si bienveillante, à la langue, à la littérature, à l'histoire de l'Angleterre.

A sa belle intelligence, Mlle Scott joignait un cœur d'une générosité extrême : elle souffrait de toutes les misères humaines, sur-

tout celles de l'enfance. Et, de bonne heure, elle invitait ses grandes élèves à se pencher sur leurs frères et sœurs moins favorisés du sort : ainsi se créèrent la Société de Bienfaisance, le Cercle Amical, l'œuvre de l'Arbre de Noël.

Et ce fut sa grande joie de pouvoir, grâce à ces groupements, envoyer chaque année une centaine d'enfants (et souvent quelques membres de leur famille) à la campagne, de les éloigner de centres contaminés, de les suivre dans la vie et de leur éviter les tentations, les mauvais entraînements ; enfin de donner aux tout-petits, pour Noël, vêtements chauds et jouets variés.

Pendant la guerre, comme elle veillait sur nos protégés ! La douce voix de Mlle Scott se fit entendre jusque dans la Creuse, où je professais alors, pour m'appeler au chevet d'un de nos pupilles blessé de guerre et envoyé à l'hôpital de Guéret.

Que de temps et quels mots faudrait-il trouver pour retracer cette vie de sacrifices dont me parlait hier encore l'amie et collègue qui partageait au lycée cette vie de dévouement à nos œuvres.

« Jamais je n'ai constaté chez Mlle Scott, me disait cette amie, aucune faiblesse, aucun découragement. De la dignité, de la fierté certes, ne souffrant aucun manquement d'où qu'il vienne ; mais une absence totale de susceptibilité mesquine. »

Fidélité à son devoir — oubli de soi-même — amour des autres, des humbles surtout, pour qui elle voulait toujours plus de justice et plus de bonheur, voilà ce qui caractérise la vie toute parfaite de notre cher professeur dont nous sommes maintenant privées pour toujours.

Adieu donc, cher professeur et amie. Il y a moins d'un an, au jour de ma retraite, vous aviez la délicate attention d'adresser quelques fleurs à votre « élève la plus ancienne » dans la Maison : recevez par ma voix, aujourd'hui, les adieux les plus attristés de toutes vos anciennes élèves.

Puisse la part que nous prenons à leur deuil être un adoucissement à la douleur de votre sœur et de vos enfants adoptifs.

Vous serez toujours présente à nos cœurs ; notre reconnaissance et notre affection vous sont acquises à jamais.

Privées de votre direction, de vos affectueux conseils, de votre dévouement inlassable, nous nous serrerons davantage pour que votre œuvre ne meure pas avec vous et pour que nos jeunes compagnes, au contraire, la développent encore. Jouissez du repos bien gagné et goûtez maintenant la juste récompense qui vous est certainement réservée pour tout le bien que vous avez fait et que vous nous avez fait faire.

---